

ornée qu'elle était par les soins du curé, elle prenait un air de solennité qui charmait, et portait à la piété. Un caractère moins pacifique, plus vif, eût peut-être hâté la construction d'une église spacieuse ! Mais eût-il mieux pourvu au salut de son peuple ?—Certainement non. M. Mayrand préférait travailler sur les âmes et son labeur fut fécond. Quand il quitta cette bonne paroisse, les larmes de ses ouailles mêlées aux siennes, attestèrent que la masse des fidèles ressentait l'action salubre qu'il y avait exercée.

La maladie et le vieil âge du révérend A. Beaudry, curé de Charlesbourg, inspirèrent à l'abbé Mayrand l'idée d'offrir à cet oncle, qui lui était bien cher, ses services comme vicaire. Il serait un auxiliaire moins gênant, et l'expérience, qu'il avait acquise durant les sept années de son sacerdoce, permettrait au vénérable curé de s'en remettre à lui pour une plus